

Qu'est-ce qu'elle a à voir là-dedans ?

Rien, je disais ça comme ça.

Sans blague.

C'était un brave homme : un jour il m'a soigné, ne m'a pas fait payer, m'a donné de quoi me nourrir, je me souviendrai de lui comme de quelqu'un de généreux, oui généreux ; certes un peu farfelu, mais généreux.

Faut pas déconner, c'était une crapule, il faisait des trucs louches.

La rumeur dit que c'est Muff Potter qui a fait le coup.

Muff Potter ?

Quoi ?

Qui ?

Comment ?

Pourquoi ?

Et il y a un témoin.

Un témoin qui a vu Muff Potter se laver dans le fleuve.

Il avait du sang sur lui.

Il ne fait jamais ça. C'est-à-dire qu'il est généralement trop ivre pour penser à se laver.

Il est actuellement introuvable.

C.Q.F.D.

Tout à fait.

La police est à ses trousses, elle va lui mettre la main dessus, c'est certain.

A côté du cadavre, il y avait un couteau, dont on dit qu'il appartient à Muff Potter. Il faut le trouver, cet ivrogne ; ça ne mène à rien de boire autant, il faut l'enfermer, remettre en place la prohibition, des contrôles systématiques d'identité, chasser les pauvres de nos rues, et les étrangers aussi, construire un mur...

Qu'est-ce que tu racontes ?

Quoi ?

Tu dis des conneries.

J'ai vu ça à la télé.

Sers-toi de ta cervelle, bon sang !

Et pendant que tout Saint Petersburg s'agite, cogite, bavarde, s'indigne, aligne platitudes et parfois, malheureusement, bassesses, deux jeunes gens, ignorants de la rumeur, épuisés par leur aventure et leur courte nuit, discutent en tremblant, sur la route qui mène au cimetière.

Huck : Qu'est-ce qu'on fait ?

Tom : Rien. Il faut ne rien dire, ni faire. Imagine qu'on parle et que Joe l'Indien, d'une manière ou d'une autre, ne soit pas pendu, il va nous chercher, et ce sera notre tour.

Huck : T'as raison.

Tom : Bouche cousue, c'est notre seule chance.

Huck : Oui.

Tom : Il faut qu'on fasse un pacte.

Huck : Juré craché, si je parle je vais en enfer ?

Tom : Non, ça serait trop léger pour ce genre de chose. Il faut un pacte inaliénable. Il faut qu'on écrive ça quelque part, qu'on signe avec notre sang, et puis qu'on enterre à jamais le document.

Huck : Mais Tom, je ne sais pas écrire, moi.

Tom : Je vais te montrer, Huck, je vais te montrer.

Huck : Dis, Tom, comment tu sais toi qu'il faut faire ça comme ça ?

Tom : Je l'ai lu dans un livre. Les livres disent toujours la vérité. Toute la vie s'y trouve pour peu que tu y sois un peu attentif.

Huck : Vraiment ?

Tom : Si je te le dis.

Huck : J'aimerais savoir lire moi aussi.

Tom : Il suffit que je te raconte, t'inquiète pas.

Huck : Je dois te faire confiance.

Tom : Tu peux. Bon, voilà, j'ai écrit : "Thomas Sawyer et Huckleberry Finn, ici présents, jurent, sur leur sang, sur ce qu'il y a de plus sacré, la littérature, de ne jamais dévoiler ce qu'ils ont vu la nuit dernière." Et là, il y a la date, et ici il faut signer.

Huck : Voilà.

Tom : Il n'y a plus qu'à enterrer le tout.